

**« REGARDS SUR LES GAUCHES EN EUROPE »****D'Altoé Laurent**

---

**Echo du séminaire organisé par le Cepag « Regards sur les gauches en Europe », le 19 octobre 2012 à Beez.**

**Intervenants :**

- ▶ **Pierre VERJANS, politologue, spécialiste des systèmes politiques belges, professeur à l'ULG.**

**Le but de ce séminaire était est de se servir de l'analyse d'un scrutin local et provincial belge pour dresser un constat européen de l'état des gauches en Europe. Tout en redéfinissant la substance et le rôle de ces mouvements face au capitalisme écrasant à l'œuvre dans toute l'Union.**

**De quoi parle-t-on ?**

Si on veut remonter aux origines des notions de « gauche » et de « droite » fondements mêmes de la Révolution française. Dès après la prise de la Bastille, on travaille sur une Constitution, mais la volonté du peuple est encore barrée par la noble O, en débat, en opposition au pouvoir royal, se placent à gauche du président, les réactionnaires se plaçant à droite<sup>1</sup>.

# Noberto Bobbio<sup>2</sup> h t y @ -90 dans laquelle Berlusconi, alors devenu homme politique, disait : « ni gauche, ni droite ».

Revenant à Bobbio, Pierre Verjans rappelle que ce des individus ayant une vision profondément inégalitaire de la société. La gauche cherche donc ité individuelle et collective dans ses projets de société mais ses différentes composantes

---

<sup>1</sup> Voir à ce sujet [http://fr.wikipedia.org/wiki/Gauche\\_et\\_droite\\_en\\_politique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Gauche_et_droite_en_politique).

<sup>2</sup> Noberto Bobbio (1909-2004) Philosophe italien, spécialiste de la philosophie politique et de la philosophie du droit. Il s'est notamment attaché à définir les liens qui unissent la démocratie et une vision cosmopolite du citoyen. (Voir à ce sujet [http://fr.wikipedia.org/wiki/Noberto\\_Bobbio](http://fr.wikipedia.org/wiki/Noberto_Bobbio)).

nourrissent un rapport différent avec la liberté que sous-tend cette égalité. La mouvance socialiste considère que cette liberté demeure fondamentale, alors que les # commune à la droite. P. Verjans insiste cependant sur la dimension élitiste et « méritocrate » de la droite.

Pour bien situer le rapport européennes de 2009, la droite classique regroupée au sein du PPE obtient 265 sièges sur un total de 736, alors que S&D)

Le problème étant que surtout des tenants des politiques favorables au capitalisme (depuis les libéraux classiques en passant par les populistes berlusconiens).

Ce commun se retrouve également dans la mouvance du S&D. considérerait que les seuls députés européens du S&D vraiment à gauche étaient les Wallons et les Grecs.

Pour sa part, Pierre Verjans estime que les groupes S&D, Green/EFA et GUE/NGL peuvent être considérés à gauche au Parlement européen, sans que cela soit limitatif.

### Quels critères pour la gauche ?

Il est toujours malaisé de se lancer dans un tel exercice mais Pierre Verjans énonce quelques critères pouvant servir à identifier ce qui se rapporte à une idéologie de gauche.

- **Qui sommes-nous ?** Avons-nous une identité ouverte (ce qui est plutôt, en théorie du moins, caractéristique de la gauche) ou bien fermée ?
- **La légitimité est-elle héritée ou construite et pourquoi vivons-nous ensemble?**
- **Comment produisons-nous ?** Le marché est-il tout-puissant ou contrôlé ? Avec derrière e par rapport à une éventuelle suppression de ce marché.
- **A qui distribuons-nous ?** Aux détenteurs du capital ? Du travail ?

Il ya donc une gradation peuvent établir entre ces quatre critères.

Une autre échelle peut également voir le jour en fonction des liens que la gauche et la droite établissent vers - rope et le reste du monde. A ce sujet, on constate un repli quasi général par rapport à la globalisation. Repli pouvant, du fait de la perte de certains points de repère, amener des peurs plus ou moins irrationnelles (« invasion démographique ») recréant des réflexes de type nationaliste.

## Malaise

Pierre Verjans pointe aussi le malaise que connaît une partie de la gauche par rapport à la propriété des gauches « classiques » exemplatif : prix. La gauche (en tout cas la social-démocratie) devient donc, un peu partout en Europe, ie.

Mais il ne faudrait pas non plus perdre de vue que la social-démocratie actuelle est également divisée, notamment par rapport à des enjeux tels que le lien avec les syndicats, priorité de la lutte pour une région par rapport à la lutte contre le capitalisme

Parallèlement, la droite cultivée, tel un chardon, un national-libéralisme de plus en plus agressif qui couple libéralisme économique et repli identitaire. La NV-A est à ce titre exemplative, mais avec ses dernières élections communales ou provinciales dont les résultats tendent à montrer que le parti de Bart de Wever ne progresse plus.

Alors, une autre voie (réellement de gauche celle-là) est-elle envisageable ?

l'urgence de mouvements tels que Syriza en Grèce ou en France demeure un signe encourageant. Il rappelle que le Front de Gauche en France demeure un signe encourageant. Il rappelle que l'U fort en octobre dernier en Belgique, de formations telles que le PTB+ ou encore VEGA a eu pour effet de

capitaliste afférente auraient été les garantes de la paix depuis la fin de la seconde guerre Europe a toujours été en guerre et si depuis 1945, nous « blocs » et, notamment par une présence militaire importante (Otan), ont permis de ne pas faire ressurgir la confrontation armée. Mais avec la fin de la guerre froide et le retour des crispations

Autre « fable » largement répandue nos jour Commerce). Mais cela ne veut pas dire grand-chose en termes de nombreux pays émergents mais bien les endroits où il demeure fermé. De plus, toutes les règles en ces matières depuis 1994 ont été des échecs. Par conséquent, le seul élément qui fonctionne réellement est le Tribunal organe de règlement des différends ». Et finalement, l résultat qui surna Ni plus, ni

Et Pie